



ENJEU DE CONSERVATION EN RÉGION PACA

FORT

Très rare en PACA

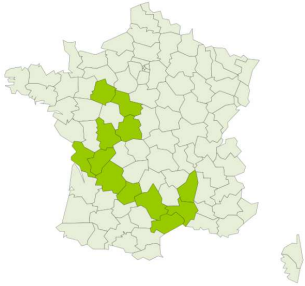
Espèce protégée (voir statuts détaillés en annexe)

GOMPHE DE GRASLIN

Gomphus graslinii

INSECTES
Odonates

CODE EUR
1046



Situation en PACA

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

L'espèce est surtout présente dans le sud-ouest de la France. En PACA, elle n'a été découverte que très récemment, dans le département des Bouches-du-Rhône à Arles (canal de la vallée des Baux).

Ecologie & principaux habitats

Cette espèce affectionne les cours d'eau permanents dont les eaux sont claires et bien oxygénées, situés en plaine dans des environnements variés jusqu'à 400 m d'altitude. La larve se développe principalement dans les rivières bordées d'une abondante végétation. Les secteurs sableux et limoneux des parties calmes des cours d'eau conviennent bien à son développement. Elle affectionne également les zones ensoleillées, abritées des vents dominants et riches en insectes (prairies, zones de lisières, clairières, chemins...). Les larves et les adultes sont carnassiers, ils se nourrissent de petits animaux aquatiques (pour les larves) et volants (pour les adultes) dont la grandeur est proportionnelle à leur taille.

Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
favorable	sans objet

Milieu important
Milieu secondaire

Minéraux	sables meubles	
	éboulis	
	falaises	
	grottes, mines vieux bâti	
Herbeux	prairies humides	
	prairies mésophiles	
	pelouses sèches friches	
Arbustifs	landes, fruticées	
	garrigue / maquis ouvert	
Forestiers	garrigue / maquis fermé	
	forêt feuillus	
	forêt résineux ripisylves	
Humides	haies, arbres isolés	
	petits cours d'eau	
	grands cours d'eau	
	mares étangs lacs marais tourbières	
Agricoles	cultures	
	canaux	
	fossés, talus	



PHOTO : INTERNET, DRAGONFLYPIX



DESSIN : E. IORIO

Libellule trapue mesurant de 31 à 38 mm et ses ailes postérieures de 27 à 31 mm. Corps jaune avec des dessins noirs, pattes noires ne portant que deux bandes jaunes longitudinales sur les fémurs. Abdomen cylindrique et allongé, ailes postérieures plus larges à leur base que les antérieures et yeux largement séparés.

Facteurs de vulnérabilité

- Aire de distribution assez réduite en France, très ponctuelle en PACA
- Espèce sensible à la structure de l'habitat et à la qualité de l'eau

Actions favorables

Sur les secteurs ou l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- Préservation des cours d'eau et de leur qualité
- Protection des ripisylves, des bancs sableux ou limoneux
- Maintien d'une activité agricole traditionnelle (limitation des traitements chimiques)

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Pollution et dégradation des cours d'eau (rectification des rives...)
- Destruction des ripisylves
- Urbanisation

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps			Eté			Automne			Hiver		
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.
Stade larvaire			Émergence	Reproduction & ponte			Stade larvaire				

La biologie de cette espèce est peu connue. La durée totale du cycle de développement serait de 3 à 4 ans, dont la majeure partie sous forme larvaire (larve vivant au fond du cours d'eau).

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)		risque peu probable <i>a priori</i>	<p>Le risque majeur est la dégradation des habitats propices à l'espèce.</p> <p>L'utilisation de produits chimiques représente également une menace importante car il peut entraîner la destruction de larves ou d'adultes.</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés.</p> <p>Liens utiles</p> <p>DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr</p> <p>Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</p> <p>Données naturalistes : www.silene.eu</p> <p>DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr</p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)	Toute l'année	risque de dégradation du milieu favorable à l'espèce	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	risque de dégradation du milieu favorable à l'espèce	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque de dégradation du milieu favorable à l'espèce	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Toute l'année	risque si épandage massif	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel		risque peu probable <i>a priori</i>	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)	Toute l'année	risque majeur si destruction la végétation autour des cours d'eau	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	risque majeur si perturbation des régimes hydriques	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable <i>a priori</i>	